

BULLETIN D'INFORMATION SUR LA POPULATION DE MADAGASCAR



Numéro 22 - Décembre 2006

Que nous disent les manuels scolaires de la vie à Madagascar ?

Les livres illustrés et les manuels scolaires qui accompagnent les enfants tout au long de leur scolarité véhiculent tout un ensemble de normes et de valeurs propres à la société dans lequel ils évoluent. Les textes avec lesquels les enfants apprennent à lire ne sont pas neutres. Les illustrations des manuels sont en général très révélatrices du contexte social. Il y a quelques semaines, par exemple, le ministère turc de l'Education a censuré des manuels scolaires comportant une reproduction de La Liberté guidant le peuple, célèbre tableau du peintre français Eugène Delacroix. Il a jugé indécent le fait qu'on voit sur ce tableau une femme aux seins découverts. Des chercheurs ont montré que les manuels scolaires, comme les albums illustrés de littérature enfantine peuvent véhiculer des images qui renforcent l'idée de la suprématie masculine et contribuent ainsi à la reproduction des discriminations envers les filles. Les représentations des deux sexes sont généralement défavorables aux filles et participent à l'intériorisation des normes chez les enfants, normes qui régissent les relations entre hommes et femmes, qui définissent des rôles et des activités différentes selon les sexes. Quelques mois après la rentrée scolaire, maintenant que tous les écoliers ont pris possession de leurs manuels, voyons ce que les illustrations des livres scolaires malgaches nous disent sur les hommes et les femmes et sur Madagascar en général

Jacqueline Ravelomanana dans sa thèse sur l'éducation des jeunes filles malgaches (publiée en 1985) fait une étude des manuels scolaires en usage entre 1896 et 1947. Elle conclut que les livres scolaires, rédigés alors par les colonisateurs, représentent la femme malgache conformément à un rôle social attendu : elle met la maison en ordre, elle pile le riz, elle va chercher l'eau à la fontaine, etc. Le travail domestique est, dans les manuels, entièrement dévolu à la femme dont on magnifie le rôle d'épouse, de mère, de femme au foyer. Les manuels ne reflètent en rien la réalité mais ils confortent l'image de la femme telle que souhaitée par les colonisateurs. Les manuels sont là pour inculquer aux élèves une répartition des rôles, des métiers selon les sexes et la représentation des hommes et des femmes est très stéréotypée. L'étude de J. Ravelomanana concerne les manuels jusqu'en 1947. Qu'en est-il aujourd'hui ? Quelles sont les images de la vie familiale, des hommes et des femmes qui sont proposées dans les manuels scolaires?

Etude des images dans les manuels scolaires

L'étude présentée ici très rapidement porte sur 13 manuels utilisés à l'école primaire à Madagascar de la classe de maternelle à la classe de CM2. Ce sont des manuels très utilisés dans les écoles. Ils concernent l'apprentissage de la langue malgache, de la langue française, du calcul, de la géographie et des « connaissances usuelles ». Ils sont tous édités à Madagascar pour les écoles malgaches. Dans ces livres, nous avons analysé la totalité des images sur lesquelles étaient représentés un ou plusieurs individus, nous n'avons utilisé le texte que pour aider à l'analyse des images (par exemple savoir quel est l'âge ou le sexe de l'individu si le dessin laissait un doute). Nous disposons donc de 312 illustrations. Pour chacune des images, nous avons identifié quels étaient les personnages (homme, femme, enfant fille, enfant garçon), quelles étaient les activités de chacun des personnages (travaux agricoles, activité professionnelle, sport, école, etc.) et quel était le

lieu représenté (ville, campagne, hauts plateaux, la côte, etc.). Ces informations organisées sous forme d'une base de données permettent de mieux saisir comment les adultes et les enfants, les hommes et les femmes sont représentés dans les manuels et donc comment ils sont présentés aux jeunes enfants malgaches.

Les trois activités les plus fréquemment représentées sont les travaux agricoles, les scènes de la vie scolaire et les travaux domestiques.

Les activités agricoles et la vie en milieu rural

Quand les activités agricoles sont représentées, il est intéressant de noter que dans la plupart des cas, les illustrations sont mixtes : elles mettent en scène sur la même image des hommes et des femmes. Les enfants apparaissent sur un cinquième des images et toujours accompagnés d'un adulte (la plupart du temps d'un homme, sans doute leur père).

Les activités agricoles représentées concernent presque toute la riziculture : le labour des rizières, le repiquage, la moisson, le battage, toutes les activités sont illustrées. Les images des manuels montrent bien la réalité de la répartition des tâches entre les hommes et les femmes. Le labour est une activité avant tout masculine, le repiquage est le plus souvent le fait des femmes. L'image la plus fréquente est celle de l'homme qui travaille avec l'*angady* (outil traditionnel malgache pour labourer) et les femmes sont courbées dans les rizières pour repiquer les plants de riz.

Les travaux agricoles

les hommes labourent, les femmes repiquent



Cependant, cette répartition sexuée des activités agricoles est loin d'être figée. Une enquête dans la commune rurale d'Ampitatafika

(Antanifotsy) en 2003 a montré par exemple qu'un tiers de femmes de plus de 6 ans participaient aux labours des rizières. Les manuels scolaires mettent aussi cela en scène et on trouve des images montrant les femmes maniant l'*angady* au même titre que les hommes.

L'angady utilisée par les hommes et par les femmes



Les enfants sont peu représentés dans les images portant sur les travaux agricoles ou sur l'élevage (soins et gardiennage des animaux). Ce qui correspond relativement bien à la réalité des zones rurales malgaches, les jeunes enfants sont massivement scolarisés et les travaux liés à la riziculture sont en général effectués par les adultes. La représentation des activités agricoles dans les manuels scolaires est donc relativement conforme à la réalité, telle qu'elle est saisie dans les différentes enquêtes nationales tant dans les productions agricoles (prédominance de la riziculture), dans les techniques agricoles (méthodes de travail peu mécanisées, traditionnelles), que dans la répartition des tâches entre les femmes et les hommes et entre les adultes et les enfants.

Après le travail agricole, les activités les plus fréquemment illustrées sont celles qui concernent l'école

Des élèves et des enseignants

Les enseignants représentés dans les manuels sont à part égale des institutrices et des instituteurs. Dans la réalité, 58% des enseignants du primaire sont des femmes (année scolaire 2000-2001). Autrement dit, les institutrices sont sous représentées dans les livres scolaires. Les classes dessinées sont mixtes mais seuls 48 des 123 élèves dessinés sont des filles, soit environ 39%. Ces images ne

sont pas du tout conformes à la réalité. Dans les classes primaires, en 2000-2001, la parité était respectée (51% des élèves étaient des garçons et 49% des filles). Il est assez étonnant de voir que dans les manuels, l'égalité entre filles et garçons à l'école primaire n'est pas mise en valeur.

Les activités domestiques

Les activités domestiques (corvées de bois, d'eau, préparation des repas, etc.) occupent 25 images sur les 312 recensées. Les enfants apparaissent sur 11 de ces 25 images, les hommes 12 fois et les femmes 19 fois. Les manuels scolaires traduisent le fait que les tâches ménagères sont le plus souvent l'apanage des femmes. La préparation des repas est presque exclusivement le fait des femmes, on voit une seule fois sur ces images des hommes en train de cuisiner.

On distingue deux types de situation. En milieu rural, l'accent est mis sur les corvées d'eau et de bois, deux tâches vitales pour les populations. D'après les enquêtes, le portage d'eau serait plutôt assuré les femmes tandis que la corvée de bois serait plus souvent faite par les hommes. Les illustrations des manuels sont totalement conformes à cette réalité. Ce sont des filles ou des femmes qui sont représentées près des bornes fontaines ou des rivières tandis que les garçons transportent le bois de chauffe. Il n'y a pas de représentation à proprement dite de cuisine. Les logements ruraux sont rarement équipés d'une pièce exclusivement consacrée aux repas. En revanche, on peut voir des préparations de repas à l'extérieur et sur une des vignettes, on voit même un homme faisant cuire le riz tandis que les femmes sont occupées dans les champs.

Préparation d'un repas par un père et son fils dans un champs



Dans les campagnes sur les Hautes Terres, il n'est pas rare de voir les hommes préparer les

repas. D'ailleurs, dans une enquête récente, dans la commune rurale d'Ampitatafika plus d'un quart des hommes (de plus de 15 ans) déclarent faire régulièrement la cuisine.

Les images qui représentent les familles urbaines sont très différentes. Elles sont souvent représentées dans des contextes « modernes » : les cuisines sont équipées d'une gazinière, d'un four, d'un frigidaire. Dans ce contexte moderne, la répartition des tâches entre hommes et femmes semble très différentes de celles représentées dans les zones rurales. La cuisine, telle qu'illustrée, est le domaine réservé des femmes et des petites filles. Elles cuisinent, font la vaisselle, repassent, etc.

Une femme urbaine dans sa cuisine



Les métiers ont-ils un sexe?

L'activité économique (formelle ou informelle) dans le monde rural est totalement mixte, les femmes et les hommes sont également représentés dans les champs et d'après les illustrations dans les manuels, les marchés ruraux sont fréquentés par les deux sexes. L'image du monde du travail salarié et donc urbain est tout autre. Dans les 312 images étudiées, nous avons repérés 101 individus en activité professionnelle (hors activité agricole): 78 hommes et 23 femmes. Les femmes sont donc sous représentées : rappelons qu'à Madagascar, en 2001 les femmes représentaient 49% de la population active (environ la moitié de la population active agricole et la moitié de la population active non agricole). Cette parité est complètement occultée dans les manuels scolaires quand il s'agit des emplois non agricoles. A peine 23% des actifs sont des femmes dans les manuels que nous avons étudiés. La panoplie des métiers représentés par les hommes est grande: ils sont vitriers, zingueurs, infirmiers, médecins, ouvriers, couturiers, coiffeurs, policiers, etc. 26 métiers différents sont représentés pour les

hommes contre 7 pour les femmes. Les femmes sont couturières, institutrices, brodeuses, vendeuses de tissus, libraires, infirmières, employés de bureau. La représentation des activités des hommes et des femmes dans les manuels scolaires est loin de la réalité et confortent certains préjugés. Les femmes urbaines sont plus souvent représentées dans leur cuisine que dans leur activité professionnelle, alors que les femmes sont aussi nombreuses à être actives que les hommes. De plus, les manuels laissent penser que certains métiers seraient « réservés » aux hommes et d'autres aux femmes. Il y a à Madagascar des femmes médecins ou policières mais elles n'apparaissent pas dans les livres scolaires (sur 8 médecins dessinés, tous sont des hommes).

Les manuels scolaires à Madagascar représentent bien la réalité du monde rural, certes principalement celles des Hautes Terres. La répartition des tâches agricoles et domestiques telle qu'elle est dessinée dans les livres scolaires semble conforme à ce qu'on peut observer. Les manuels proposent une image de la société rurale où effectivement les rôles et les attributions dépendent du sexe et de l'âge des individus. Quand les illustrations concernent le monde urbain, il semble s'opérer un décalage entre la réalité et sa représentation. Le monde des villes et surtout la vie quotidienne des familles est exagérément « modernisée » ou « occidentalisée ». Rares sont les urbains à Madagascar qui disposent d'une cuisine équipée, ou d'un logement suffisamment grand pour que les enfants y aient leur chambre et pourtant les images montrent le plus souvent le même type de famille : un couple avec un nombre d'enfants limités (2 ou 3) vivant dans de bonnes conditions. Dans cette représentation de la famille urbaine, la répartition des tâches et des rôles est totalement sexuée. Les tâches domestiques sont distribuées selon le genre : les femmes cuisinent, repassent, surveillent les devoirs des enfants...les hommes jardinent ou réparent la voiture. Ces images sont très éloignées de la réalité des enfants urbains et opèrent des ségrégations importantes entre les garçons et les filles qui sont alors intériorisés par les jeunes élèves.

*Bénédicte Gastineau, IRD, LPED
Juliette Rafanjanirina, UCM*

Stéréotypes et genre dans la presse

Le jeudi 23 novembre, à Paris, le Groupe de recherche sur la relation enfants médias a organisé un colloque sur les « Stéréotypes et genre dans la presse et les pratiques culturelles ». De nombreuses recherches ont été présentées. Corinne Destal (sociologue, université de Bordeaux 3) a exposé les résultats d'une réflexion sur les stéréotypes féminins et masculins dans la presse destinée aux filles de 5-12 ans. Elle montre notamment, à travers plusieurs exemples très éloquentes, que si la presse destinée aux jeunes filles est moins stéréotypée que dans les années 1970, elle continue néanmoins à véhiculer des images inégalitaires du rôle et des attributions des hommes et des femmes. Par exemple, l'univers professionnel a été étudié à travers les histoires et les conseils d'orientation professionnelle que proposent les magazines. Le sport, la technologie, l'informatique et le commerce sont les domaines professionnels associés à l'homme. Les hommes y sont « cadres », ils ont « beaucoup de travail » ou « trop de travail » et cela légitime leur participation moindre aux tâches domestiques. A contrario, les femmes occupent souvent une profession « féminisée » et des statuts inférieurs à ceux des hommes. Par exemple, les hommes sont proviseurs ou directeurs d'écoles, les femmes institutrices. Les femmes travaillent dans l'enseignement, dans l'art ou la communication. Le métier de femme le plus cité est celui de bibliothécaire. Les professions féminines sont présentées comme celles qui permettent concilier vie professionnelle et vie familiale. Dans les fiches d'orientation, les filières suggérées aux filles sont souvent orientées vers les métiers relatifs aux soins dispensés aux enfants (juges pour enfants, enseignants, psychologues etc.). C. Destal analyse aussi les objets créatifs (tous féminisés : roses, avec paillettes etc.) et les rubriques bricolage. Elle constate que tout tourne autour de la décoration d'intérieur (lampes, photos, art de la table etc.), la présentation de soi (bijoux, accessoires de coiffure etc.), le rangement et l'organisation des objets. Les fillettes sont très tôt plongées dans la gestion de l'espace domestique

Nirinjaka Ramasinjatovo

Pour en savoir plus : www.greem.org

Références

Brugilles C., Cromer S., 2005, *Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires*, Les Collections du ceped, Série « Les Clef pour », 135p.

Brugilles C., Cromer I., Cromer S., 2002, « Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre », *Population*, 57 (2), pp. 261-292.

Charmes J., 2005, « Femmes africaines, activités économiques et travail: de l'invisibilité à la reconnaissance », *Tiers Monde*, n° 182, pp.255-280.

PNUD, 2004, *Rapport national sur le développement humain, Madagascar 2003 - Genre, développement humain et pauvreté*, PNUD

Ravelomanana J., 1995, *Histoire de l'éducation des jeunes filles malgaches du XVIe au milieu du Xxe siècle*, Edition Antso imarivolanitra, 451p.



Pour en savoir plus

- Le Projet *A qui tu joues?* se fixe comme ambition de faire intégrer la déconstruction des stéréotypes et des rôles sociaux sexués dans les programmes de formation aux métiers de la petite enfance comme une question centrale et essentielle dans la construction de l'identité sociale et sexuée des garçons et des filles (entre 0 et 6 ans). Sur le site internet de ce projet, soutenue par l'Union Européenne, on trouve de nombreuses informations : supports pédagogiques, textes de référence, etc. et notamment une bibliographie que la question de *La petite enfance des garçons et des filles. Comprendre la mise en place des rapports sociaux de genre*.

<http://www.cemea.asso.fr/aquojouestu/fr/>

- En octobre 2006, BRIDGE a publié une liste de vingt sites web en français qui offre une variété d'informations sur le genre. La liste comprend des sites des organisations basées au Sud et au Nord, ainsi que des organisations multilatérales qui travaillent sur le thème de l'égalité de genre et défendent les droits des femmes. Un bref résumé est disponible en anglais et en français, décrivant la propriété et le contenu de chaque site web. Une bibliographie commentée sur la question du genre dans l'éducation est disponible en ligne:

Hulton L., Furlong D., 2001, *Gender equality in education: a select annotated bibliography*, 61p.

<http://www.bridge.ids.ac.uk/bibliographies.htm>

- L'Association Européenne *du Côté des Filles* a été créée en 1994 dans le but d'élaborer un programme d'élimination du sexisme dans le matériel éducatif, de promouvoir des représentations anti-sexistes, de produire et diffuser des outils de sensibilisation destinés aux maisons d'édition, aux créatrices et créateurs, aux parents, aux pouvoirs publics. Depuis sa création, l'Association a mené un programme de recherche européen sur les albums illustrés, participé à des actions de sensibilisation, dispensé des formations sur le thème de l'égalité filles/garçons. Sur le site de l'association, on retrouve de multiples informations sur leurs différentes activités.

<http://www.ducotedesfilles.org>

- Dans une étude demandée par le Ministère français des Affaires Etrangères (DGCID) sur *les violences liées au genre en milieu scolaire en Afrique subsaharienne*, T. Ndour traite de la question des représentations et stéréotypes dans le matériel pédagogique.

On trouve un résumé et le rapport datant de 2006 sur le site de *Genre en action* :

http://www.genreenaction.net/article.php3?id_article=4287

- En 1997, Simone Rignault (ex députée RPR) et Philippe Richert (sénateur UC) ont remis au Premier Ministre un rapport sur " La représentation des hommes et des femmes dans les livres scolaires en France ". Ce rapport, demandé par le Premier Ministre, concluait que les femmes apparaissaient moins souvent que les hommes dans les manuels et qu'elles y étaient réduites à leur rôle de mère et d'épouses. Ce document édité par la Documentation française est téléchargeable à l'adresse suivante :

<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/>



Fêtes de fin d'année et démographie

- Les fêtes de fin d'année sont pour de très nombreuses sociétés une période particulière. Noël est fêté dans de nombreux pays, y compris des pays non catholiques. Le passage d'une année à l'autre est l'occasion de fêtes importantes dans le monde entier. Les fins d'année sont aussi des périodes intéressantes du point de vue de la démographie. On observe dans certains pays dont la France un pic de naissances vers le 24 septembre...ce qui correspond à un pic de conception pendant les fêtes de fin d'année. Les fêtes de fin d'année seraient propices à la conception d'enfants, les couples séparés se retrouvent et la fréquence des rapports sexuels serait plus importante pendant cette période. Ce sont encore les rythmes de la vie sociale (activités économiques, fêtes, etc.) qui influent sur la fréquence des relations sexuelles et donc des conceptions et des naissances, même si les variations mensuelles des naissances sont moins importantes que dans la France du XVIII^{ème} siècle où les variations saisonnières des conceptions étaient très liées aux calendriers agricoles.

Leridon H. « Les conceptions du premier janvier ou les "étrennes de septembre" », *Population* n° 3, 1986.

Leridon H., 1995 *Les enfants du désir*, Julliard, 1995.



Se documenter sur la population

- Eldis (Eldis Gateway to Development Information) est un site qui permet de trouver des informations (rapports, documentations, actualité...) autour de différentes questions concernant le développement. On peut consulter également des profils par pays présentant des indicateurs, des rapports d'ONG ou d'institutions internationales et des publications scientifiques (en ligne). On compte 66 références sur Madagascar.

<http://www.eldis.org/index.htm>

- L'association Pénombre a été créée en juin 1993, pour développer un espace public de réflexion et d'échange sur l'usage du nombre dans les débats de société. Les nombres sont des êtres sociaux,

résultats d'une construction dont il vaut mieux connaître le maçon et l'entreprise. Pour que les nombres commencent à prendre sens, il faut connaître les définitions, les concepts utilisés. Pénombre réfléchit donc à l'utilisation des chiffres, des statistiques dans les débats publics, la Presse, etc. L'association le fait à la fois très sérieusement et avec beaucoup d'humour. Pénombre dispose de plusieurs publications (la Lettre blanche et la Lettre grise) et organise des soirées de réflexion autour d'un thème (Les nocturnes). On retrouve sur le site de Pénombre les publications et quelques extraits vidéo des dernières Noctures.

<http://www.penombre.org>



Evénements

- La Société française de statistique organise avec ses partenaires locaux le 5ème Colloque francophone sur les sondages. Colloque généraliste sur la méthodologie des enquêtes par sondage, il s'adresse à tous les producteurs ou utilisateurs d'enquêtes, statisticiens ou non.

Le thème de la méthodologie des enquêtes longitudinales sera privilégié. Une attention sera portée particulièrement aux méthodologies développées par les chercheurs du Sud. Les propositions de communications comporteront un résumé court (8 lignes) et un texte de 4 pages en format PDF. La date limite d'envoi des textes est fixée au 31 mars 2007. Pour de plus amples renseignements on peut consulter le site suivant :

<http://www.cereq.fr/sondages2007/>

- La Fondation Gabriel Péri (Paris) organise un séminaire intitulé *Les enjeux ruraux et agraires en Afrique*. Les prochaines séances porteront sur *Les enjeux de l'intégration régionale. Quel rôle pour les organisations régionales africaines ?* (janvier) et sur *Le Développement rural et migrations : L'emploi en milieu rural* (février). Pour ceux qui ne sont pas à Paris, on trouve sur le site des compte-rendus de certaines des conférences précédentes. Les deux séminaires passés traitaient de *De l'agriculture rurale à l'agro-business: la transition est-elle possible? Quel avenir pour les agricultures d'Afrique de l'Ouest ?* Par M. Dufumier (INAPG, Paris) et sur *Les Enjeux et acteurs des politiques agricoles et de développement rural en Afrique*, avec V. Ribier, (CIRAD) et A. Tiéoulé Diarra (Faculté des sciences juridiques et économiques de Bamako, Mali).

www.gabrielperi.fr/



Recherche en cours

Naly Ramasinoro a mené une recherche sur La famine dans le Sud de Madagascar : fatalité ou mauvaise gestion ?.. Cette recherche a fait l'objet d'un mémoire de DEA dans le cadre de la formation "Population et développement" de l'Université Catholique de Madagascar.

Après avoir rappelé le contexte national et la famine qui a frappé le Sud de Madagascar en 1991, N. Ramasinoro traite de la crise alimentaire actuelle dans les communes riveraines du site d'Ambatotsirongorongo (province de Tuléar). Il montre que plus que les aléas climatiques – certes importants dans cette région – les crises alimentaires chroniques sont liées à une mauvaise gestion et une mauvaise organisation à tous les niveaux. Les ménages ont des revenus largement supérieurs au

salaire minimum entre décembre et juin. Ils se constituent une forme d'épargne *via* notamment l'achat de bovins. Cependant lorsque la période difficile commence (juillet à novembre), les revenus diminuent considérablement, les familles vendent toutes leurs zébus, les prix chutent et les sommes retirées de la vente de zébus ne suffit pas à acheter des produits alimentaires dont les prix sont élevés à cette période. N. Ramasinoro décrit ensuite les stratégies mises en oeuvre par les familles pour survivre pendant les périodes de crise : les habitudes alimentaires changent, le nombre de repas est limité, les chefs de ménage migrent, les pêcheurs empruntent de l'argent aux collecteurs de langouste et de pervenches, vendant par avance leur future pêche à un prix très faible.



Cette fin d'année est l'occasion de vous rappeler les thèmes abordés dans les 21 premiers numéros de BIP et de vous rappeler qu'ils sont toujours disponibles (bipmada@yahoo.fr ou benedicte.gastineau@ird.fr)

- La population de Madagascar sera de 40 millions d'ici , 25 ans, BIP n° 1, Janvier 2005, 5 p.
- Attention aux thèses malthusianistes, BIP n° 2, Février 2005, 6 p.
- Une femme avorte toutes les six minutes à Madagascar, BIP n° 3, Mars 2005, 6 p.
- Hommes et mariage à Madagascar, BIP n° 4, Avril 2005, 6 p.
- L'Etat Civil à Madagascar, BIP n° 5, Mai 2005, 6 p.
- Sida : une trentaine de décès depuis 1997, BIP n° 6, Juin 2005, 6 p.
- Les inégalités entre hommes et femmes à Madagascar moins fortes qu'ailleurs, BIP n° 7, Juil; 2005, 6 p.
- Le XXe congrès international de la IUESP, BIP n° 8, Août 2005, 6 p.
- Droit et accès de l'enseignement à Madagascar, BIP n° 9, Septembre 2005, 6 p.
- La fécondité dans les îles du Sud-Ouest de l'Océan Indien, BIP n° 10, Octobre 2005, 6 p.
- La santé de la reproduction à Madagascar, BIP n° 11, Novembre-Décembre 2005, 8 p.
- Migration et développement, BIP n° 12, Janvier 2006, 6 p.
- Etudier la relation Population – Foncier en milieu rural malgache, BIP n° 13, Mars 2006, 6 p.
- Miteraha fito lahy, fito vavy. Ayez sept garçons et sept filles, BIP n° 14, Avril 2006, 8 p.
- Sexualité, prévention et santé sexuelle avant le mariage en Afrique, BIP n° 15, Avril 2006, 10 p.
- Compter les hommes. Les recensements généraux de population, BIP n° 16, Mai 2006, 8 p.
- La malnutrition à Madagascar, BIP n° 17, Juillet 2006, 8 p.
- La surpopulation : mythe ou science fiction, BIP n° 18, Août 2006, 8 p.
- Les persécutions spécifiques aux femmes, BIP n° 19, septembre 2006, 8 p.
- La population et le développement rural à Madagascar, BIP n° 20, Octobre 2006, 8 p.
- La réussite des filles à l'école supérieure à celles des garçons !, BIP n° 21, Novembre 2006, 6 p.



Ce numéro a été coordonné par Clotilde Binet (Université Paris X - IRD) et Bénédicte Gastineau (IRD - LPED). Si vous souhaitez nous envoyer vos commentaires sur ce numéro de BIP ou des informations pour le numéro suivant, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante : bipmada@yahoo.fr